

>> Hiver 2012-2013

# GINGEMBRE #14

Le Journal du Réseau des Associations Africaines et Caribéennes de lutte contre le sida en France



**Le TROD fait l'espoir !**

IV

&gt;&gt; Dossier

GINGEMBRE #14

*Le TROD (test rapide à orientation de diagnostic) se développe. Il est de plus en plus proposé parce qu'il facilite l'accès au dépistage. C'est ce que fait l'association Espoir auprès des personnes migrantes dans l'Essonne en proposant très régulièrement des actions de TROD dans des centres*

*d'accueil pour demandeurs d'asile, des foyers de travailleurs. En octobre dernier, c'était au foyer (Adoma) Charcot à Arpajon. Gingembre y était. Reportage.*

# Un TROD... qui fait Espoir !

C'est le milieu de l'après-midi et les occupants du foyer reviennent du travail. Tous ont dû démarrer très tôt le matin même. Ils rentrent, mine et allure fatiguées, et souvent les bras chargés de lourdes courses. D'autres, à l'inverse, partent au travail... ils bosseront de nuit. C'est au croisement des retours et des départs, à l'entrée du foyer Charcot, que l'association Espoir a mis son stand. Sur une table, de la documentation, des brochures de tous genres sur le VIH et les IST, des capotes aussi et des préservatifs féminins... une invitation aux résidents à jeter un œil, un point de départ pour parler prévention et surtout dépistage.

"Vous avez une minute à m'accorder, juste une minute ?" ; "Tout ce qui est sur la table est gratuit" ; "Je peux vous parler une minute ?", lance Papy, responsable de l'association Espoir. A chaque entrée, à chaque départ, Papy apostrophe les résidents. "Vous savez pourquoi nous sommes ici ? Voilà, je vous explique... On est là parce qu'on propose un dépistage fait avec des tests qui permettent d'avoir des résultats très rapides en quelques minutes... ça vous permet de savoir si vous avez été en contact avec le VIH, s'il y a un petit souci dans le sang... Si c'est le cas, il faut passer un test de confirmation... Vous vou-

lez le faire maintenant ?" Parfois, c'est oui tout de suite. "Je suis venue chercher des préservatifs pour quelqu'un qui ne veut pas descendre... mais je veux bien faire ce test", explique une résidente. Papy demande à Mélanie, une de ses collègues, de conduire la résidente dans la pièce tranquille qui a été préparée pour effectuer les tests de dépistage. Elle remonte quelques minutes plus tard, capotes en mains et sourire aux lèvres. Le plus souvent, la discussion ou le test sera fait un peu plus tard. Le temps pour les résidents de se mettre à l'aise, de se débarrasser de leurs courses, de souffler un peu en rentrant du boulot. Certaines fois, c'est non. "J'ai déjà fait le dépistage et ça va", explique un des résidents. Un autre veut bien qu'on glisse quelques capotes dans son énorme sac de provisions... pas plus. En une heure, Papy aura parlé à une quarantaine de personnes, huit vont aller faire un test rapide. D'ailleurs, les personnes commencent à attendre leur tour. Du coup, Mélanie discute avec eux, histoire de faire patienter.

Si cela marche si bien... c'est parce que ce n'est pas une première pour l'association Espoir qui a déjà réalisé plus d'une trentaine d'actions de TROD dans des centres d'accueil pour les demandeurs d'asile, des foyers de travailleurs, des actions plus grand public par exemple dans des centres commerciaux.



"Ce qui est important, explique Papy, c'est d'aller vers les gens, de les interpeller en mettant les formes. Si, dans un foyer, je ne vois pas grand monde intéressé, je n'hésite pas à me rendre dans les étages et, en accord avec le responsable des lieux, à faire du porte à porte pour expliquer ce qu'on propose comme test. Des gens acceptent, d'autres pas. Ce qui facilite, c'est que le résultat soit rapide". En parallèle de l'action proposée par l'association Espoir, il y a, ce jour-là, même lieu, mêmes heures, un stand tenu par le Centre départemental de prévention et de santé (CDPS). Le CDPS est venu avec médecin et infirmière. Il y aura, en une heure, une consultation avec prise de sang... Un résident a demandé des informations sur la syphilis et à passer un test. L'association l'a aiguillé vers le stand du CDPS. Le résident aura son résultat dans une semaine, mais devra se rendre au CDPS pour l'obtenir car ce dernier ne repassera pas tout de suite dans ce foyer.

Lors de cette action à Arpajon, tout se déroule au mieux. La préparation de l'action n'a pas été trop difficile. Des affiches ont été placardées dans les couloirs, des annonces diffusées et la responsable du foyer est très coopérative. Ce n'est pas toujours le cas. "Il y a des blocages, note Papy. Ils viennent surtout des réticences des responsables de structures eux-mêmes. Par exemple, ce sera un responsable de foyer qui ne voit pas l'intérêt d'une telle proposition de prévention et de dépistage et dans certains cas, les responsables veulent rencontrer des blancs et pas nous. Nous avons eu des actions annulées pour cela... Par exemple au Centre d'accueil de demandeurs d'asile (cada) d'Etampes. Mais dans la même ville, dix-sept résidents d'un foyer ont fait ce test. Elles étaient quinze à Brétigny."

Une fois, les obstacles administratifs surmontés, cela se passe plutôt bien. "Notre savoir-faire s'est développé. On sait comment approcher les gens, leur expliquer l'intérêt du TROD et celui de connaître sa séro-positivité, indique Papy. Bien sûr, on explique ce qui va se passer si le résultat du TROD est positif. Parfois, certaines personnes n'acceptent pas le VIH, mais généralement cela se passe bien lorsqu'on explique que les gens ne meurent plus du sida, qu'on parle de prévention. Il y a des gens qui nous disent : "J'ai jamais eu l'occasion de faire un test, j'en profite." Dans la salle du bas, celle où sont effectués les dépistages, se trouve Christelle. Elle est bénévole à l'association Espoir et infirmière dans la vie. "Oui, mais dans un tout autre domaine puisque je travaille dans un service d'ORL à l'hôpital", précise-t-elle. "C'est certain qu'il n'y a pas le même contact ici. Il y a plus de facilités à discuter avec les gens, explique Christelle. On peut aborder des personnes qui ne seraient pas venues à l'hôpital, ni dans un centre de dépistage anonyme et gratuit. On voit bien que les gens qui viennent se faire dépister... c'est vraiment un choix de leur part... Pour certains, c'est même la première fois qu'ils font un test de dépistage. C'est surtout vrai chez les personnes qui viennent d'arriver." Comment cela se passe-t-il ? "La personne arrive, je me présente. Je donne des explications sur le TROD. J'explique bien ce que signifie le test à orientation de diagnostic... après cela dépend du résultat... mais je reviens aussi sur les expériences qu'ils ont eu... pour parler

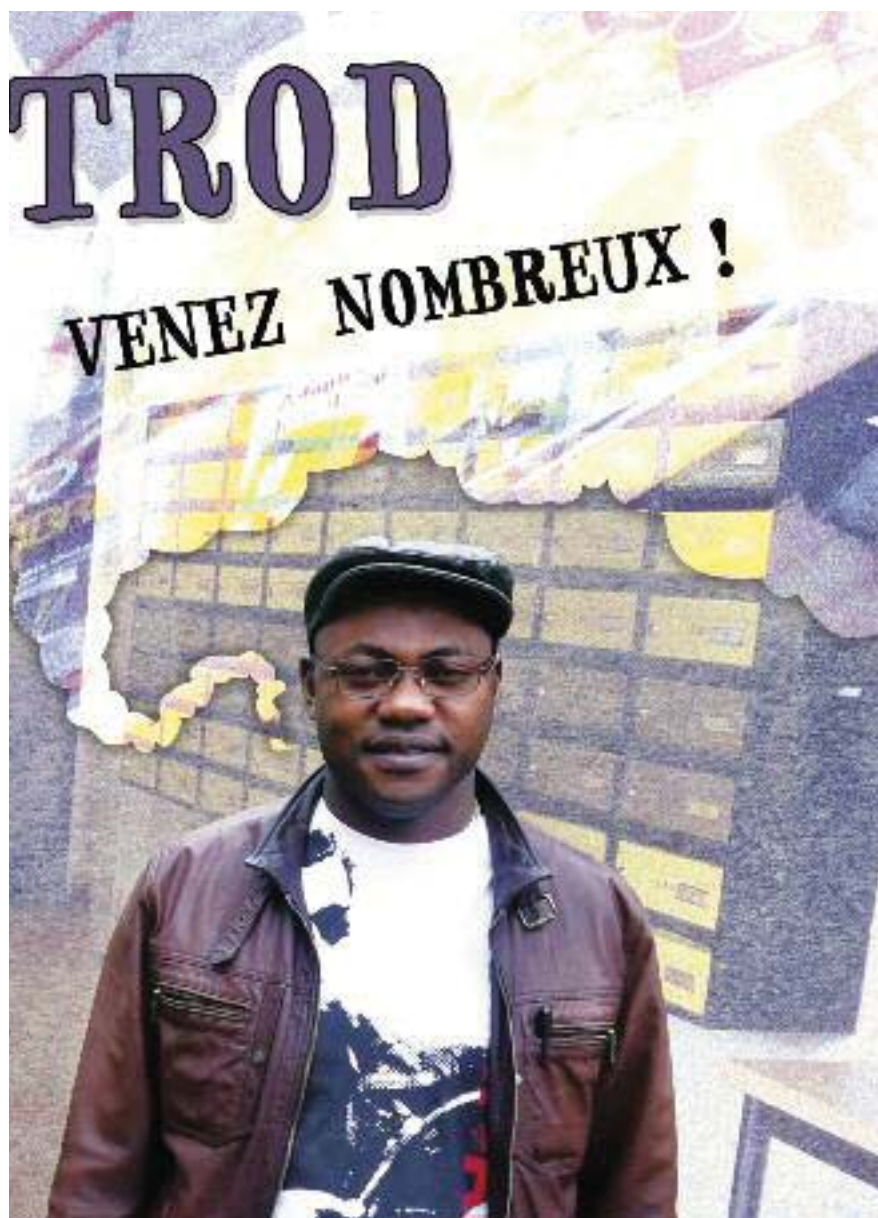
de prévention", indique Christelle.

De son côté, Mélanie fait toujours les navettes entre le stand à l'entrée du foyer et la salle discrète où officie Christelle.



Papy interpelle toujours les résidents : "Bonjour mon frère... je peux te parler une minute ?" Un résident sur le départ, accompagné d'un ami, s'arrête et lance : "C'est très bien ce que

vous faites. Dieu vous aide !" Du côté du CDPS, on discute. Médecin et infirmière demandent à Papy si c'est possible de voir comment se déroule un TROD. "J'ai déjà montré à une de vos collègues", répond-il. "Oui, mais nous sommes plusieurs et ce n'est pas pareil quand quelqu'un explique et quand on peut voir", argumente l'infirmière. Papy ne veut pas d'observateur. Il considère que c'est un moment personnel et délicat. La solution pourrait que médecins et infirmières suivent une formation sur le TROD... ce serait plus éclairant et formateur que d'être en simple observation. Mais cela leur serait-il utile ?



"Moi, j'y suis favorable explique le médecin du CDPS, présente au foyer Charcot. J'en ai parlé à mes autres collègues médecins. Nous avons débattu, mais la majorité n'y est pas favorable. Donc pas encore de TROD chez nous... même si c'est évident pour moi que cet outil serait très utile dans certaines de nos actions, notamment auprès des jeunes". Au final, l'action aura duré près de quatre heures trente... 15 TROD seront réalisés, sept dépistages classiques pour le CDPS. Et l'activité reprendra son cours comme avant au foyer Charcot avec ses 226 logements (chambre, studio, T6) pour un loyer mensuel de 303 à 499 euros...

**Association ESPOIR. 10, rue Saint-Antoine. 91150 Etampes (siège social : 18, rue Evezard. 91150 Etampes). Tous les jours avec ou sans rendez-vous. Infos au 06 27 42 96 06 ou 01 69 78 20 13 et par mail sur [assoespoireuro@yahoo.fr](mailto:assoespoireuro@yahoo.fr)**